

Anna Nozière

PASSEUSE ENTRE OMBRES ET LUMIÈRE

Anna Nozière est apparue sans prévenir au premier plan des programmations des théâtres il y a un peu plus de dix ans. Plus discrète ces dernières années, elle n'a de cesse de questionner la relation que les vivants entretiennent avec leurs morts.

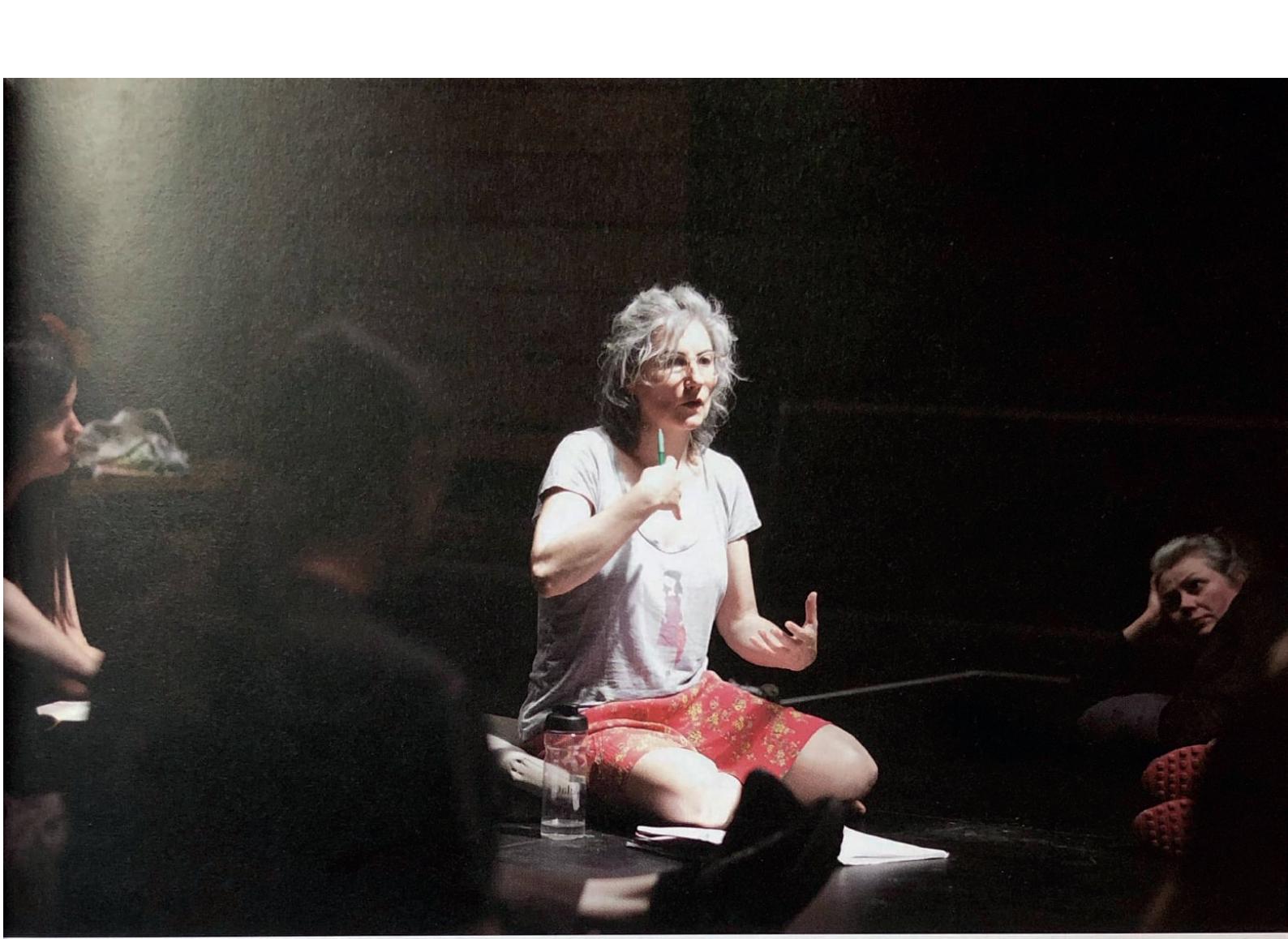
L'entrée d'Anna Nozière dans le «cénacle» des artistes soutenus par des centres dramatiques nationaux (CDN) se produit soudainement au tournant des années 2010.

Jeune autrice et metteuse en scène, elle menait jusqu'alors ses projets de théâtre avec une troupe fidèle, et l'énergie que l'on déploie quand on a peu de moyens pour créer. Par l'entremise de l'un de ses collaborateurs, sa pièce *Les Fidèles*, un texte très personnel, arrive sur le bureau du metteur en scène Laurent Fréchuret. Celui qui est alors directeur du Centre dramatique national de Sartrouville la lit et appelle aussitôt son autrice. Le lendemain, c'est François Berreur, directeur des Éditions Les Solitaires Intempestifs, qui l'appelle : Laurent Fréchuret lui

TEXTE TIPHaine LE ROY
PHOTO FANCHON BILBILLE

a passé *les Fidèles* et il veut le publier. Le parallèle avec ce qui serait, dans l'imaginaire de certains, un «*conte de fée*» s'arrête là. Le milieu du théâtre subventionné n'est pas fait de guimauve et la jeune femme se forme en accéléré à ses rouages. «*À l'époque, je ne savais même pas qu'il existait un théâtre public et un théâtre privé. J'ai découvert aussi les comités de lecture. J'ai rencontré des gens très intéressés par mon texte mais qui, pour la plupart, pensaient que je n'avais pas les épaules pour le mettre en scène. Or, il était pour moi inconcevable que quelqu'un d'autre le porte*», se remémore-t-elle.

Persévérente, Anna Nozière obtiendra gain de cause, accompagnée notamment par le CDN de Sartrouville, la Comédie de Reims, le TNBA, à Bordeaux, le Théâtre de Villeneuve-sur-Lot et l'Office artistique régional d'Aquitaine. Le spectacle créé, elle prouve à ceux qui en doutaient qu'elle n'est pas seulement une autrice prometteuse, mais aussi une metteuse en scène



Anna Nozière en répétitions avec son équipe.

aboutie. *Les Fidèles*, spectacle de troupe sur l'héritage que les générations précédentes lèguent à un individu et leur mémoire, est également un succès critique. Anna Nozière enchaîne deux ans plus tard avec *La Petite*, une histoire de lien mère-fille, de théâtre, et comme l'ensemble de son œuvre, de dialogue entre les vivants et les morts. Le spectacle est créé à La Colline, à Paris. Comme le précédent et les suivants, il est salué par le public comme par la critique. En 2014, vient un spectacle jeune public, *Joséphine (Les Enfants punis)*, pour la Biennale Odyssées en Yveline du CDN de Sartrouville. Deux ans plus tard encore, elle monte *Les Grandes Eaux* dans le cadre du Festival international des arts de Bordeaux Métropole. Le sérieux de la réflexion sur des questions existentielles qui traversent tout être humain y est contrebalancé par le ton de la comédie.

LA VIE, LA MORT, LE RIRE

La relation entre vivants et morts parcourt les pièces d'Anna Nozière. Aujourd'hui en création d'*ESPRITS* (lauréat de l'aide à la création du Centre national du livre), elle propose à ses comédiens d'entrer en communication avec leurs morts. Le travail se fait en équipe. «*Même dans l'écriture, je recherche une énergie de troupe. Je questionne ce que veut dire faire "registre commun". Je suis attentive à ce que les acteurs ne paraissent jamais en surplomb des spectateurs, mais dans une posture d'humilité par rapport au sujet*», explique-t-elle. L'attrait d'Anna Nozière pour la mort n'a rien de morbide, bien au contraire. Profondément vivante et sensible, burlesque parfois, l'œuvre de l'autrice poursuit un chemin qui encourage chacun à écouter la relation qu'il entretient avec «ses» défunt(s). «*Ce qui m'intéresse, c'est la vie. La porte d'entrée la plus intime et la plus*